

Responsable : Pierre-Yves Saunier

Objectifs

- Étudier des processus qui prennent forme et sens dans le long terme en multipliant les angles d'approche (thèmes, époques, lieux).
- Mettre en évidence l'imbrication des échelles et les raccourcis des fausses oppositions (macro/micro, local/global).
- Analyser les représentations sociales d'une grande ville sur le long terme : contenu, modalités, usages, évolutions.
- Comprendre les fonctions historiques et contemporaines de ces représentations.
- Comparer, connecter et situer Paris avec d'autres grandes villes.
- Identifier, sélectionner et mettre au travail des sources historiques originales de plusieurs types (textes, œuvres d'art, archives audiovisuelles)
- Approfondir les savoirs de communication de la recherche historique (présentation, discussion, coopération).

Contenu

« Auberge du monde », « caravansérail des nations », « capitale de la liberté », « capital de l'exil », « capitale des plaisirs », « capitale culturelle », « capitale touristique », « ville de l'amour », « capitale littéraire », « capitale de la mode », « capitale des avant-gardes artistiques », « capitale intellectuelle », « capitale du monde », « capitale des fleurs » (etc.), une foule d'expressions ont fleuri avec une intensité particulière depuis le milieu du 18^{ème} siècle à propos de Paris. Parfois contradictoires, elles affirment et proclament que la ville de Paris, capitale de la France, est un centre d'attraction et d'émission de flux de personnes, d'idées, de valeurs. Ces proclamations sont particulièrement nombreuses, explicites et répétées depuis le milieu du 18^{ème} siècle. Ces expressions sont souvent accompagnées de l'affirmation que cette attraction et cette émission se font sentir de façon universelle : à l'échelle planétaire quels que soient les lieux, sur toutes et tous quelles que soient les appartenances ou les caractéristiques des individus.

Dans ce séminaire, nous allons reprendre ces affirmations de centralité universelle, analyser leurs formulations, les soumettre à la question et identifier les causes et objectifs de leur existence. Cela pourra nous amener à confirmer, infirmer, rejeter les proclamations de la primauté parisienne, mais notre objectif n'est pas principalement de vérifier si ces proclamations sont fondées ou infondées. Ce que nous voulons saisir, c'est la façon dont des représentations sociales à propos de Paris sont partagées et la manière dont elles contribuent à ordonner des conduites, des comportements, des espaces.

Notre angle d'attaque est à triple détente. D'abord, nous nous attacherons toujours à mettre Paris en monde, à situer précisément les phénomènes d'attraction et d'émission qui ont cours autour de Paris depuis plus de deux siècles et demi. « Caravansérail des nations », mais d'où viennent les flux migratoires vers Paris et qu'est ce qui les anime ? « Capitale du tourisme » mais de quelles catégories sociales et de quels pays viennent les voyageurs et les touristes qui ont fréquenté Paris depuis le milieu du 18^{ème} siècle ? D'autre part, nous mettrons à jour les fonctions de Paris dans les différents domaines où la ville est signalée pour son rôle pivot: « Capitale littéraire », mais sur quelles infrastructures de production et de reproduction concernant quelles conceptions et de quelles formes de la littérature ? « Capitale de la liberté », pour les militants de quelles causes, avec quelles possibilités d'action et sous quelles limites ? Enfin, nous serons particulièrement attentifs à la façon dont les flux depuis et vers Paris contribuent à faire Paris. C'est à dire à la façon dont ils participent aux dynamiques spatiales, sociales et temporelles de cette ville dans sa quotidienneté : celle de l'habitat, du commerce, du loisir, des espaces publics. Dans ces trois démarches, nous procéderons souvent par comparaison et par connexion, afin de remettre Paris dans des relations avec d'autres villes et d'autres lieux en France,

en Europe et sur plusieurs continents. C'est de cette façon que nous nous mettrons en position de comprendre le foisonnement des « capitalités » parisiennes.

Fonctionnement

La réflexion amorcée collectivement dans les premières séances, autour d'un choix de lectures, sera continuée dans les travaux de session qui mobiliseront des sources historiques originales, particulièrement nombreuses et accessibles sur la thématique « Paris et le monde ». Notre conversation s'approfondira dans toutes les séances suivantes, au cours desquelles nous suivrons ensemble l'évolution des travaux de chacun, en appui d'une part sur les courts billets rédigés par toutes et tous afin de faire régulièrement le point sur leurs avancées et d'autre part sur les présentations orales de certaines étapes de l'élaboration des travaux (séances 8 et 10). Les séances 7, 9, 12 et 13 comporteront également des séquences « Paris en monde/Paris en sources » dans lesquelles je présenterai et nous discuterons un éventail de sources de types et d'époques différentes afin de servir d'appui méthodologique aux travaux de session.

Évaluations

N.B. : le séminaire étant ouvert au premier cycle et aux cycles supérieurs, les évaluations ébauchées ci-dessous concernent le premier cycle. Des évaluations particulières ou des consignes particulières pour certaines évaluations s'ajouteront pour les cycles supérieurs.

- Travail 1 : Billets de journal de bord sur l'avancement du travail de session **15%**
- Travail 2 : Travail de session **55%**
- Travail 3 : Présentation orale autour du travail de session **20 %**
- Travail 4 : Implication dans les présentations et les discussions **10 %** (évaluation par les pairs)